

Courrier des lecteurs

Hockey: savoir réussir le penalty

Lettre du jour

Genève, 26 septembre

Ancien joueur de LNA, je suis surpris de voir le nombre de joueurs professionnels qui, à part quelques exceptions, ne savent toujours pas tirer les penalties au hockey sur glace.

Ce coup est devenu très important puisque beaucoup de matches se terminent par des tirs au but permettant de gagner un point sur les trois en jeu. A notre époque, on ne nous apprenait pas ce coup, et chacun faisait ce qu'il pouvait, c'est-à-dire d'instinct, sans aucune préparation.

Il a fallu que j'aie joué dans un club de LNB pour que je décide moi-même, sans l'aide des entraîneurs, de la meilleure manière de tirer un

penalty. Ce n'est pas simple, il faut réfléchir! Cela dépend selon que vous êtes gaucher ou droitier, de quel côté le gardien tient sa canne et du nombre de feintes à effectuer pour être presque sûr de marquer.

Il faut donc mettre au point une stratégie, que l'on décide avant de s'élaner, et l'appliquer strictement. Aujourd'hui, quelle déception de voir que la grande majorité de tous ces joueurs professionnels s'élancent vers le gardien sans avoir la moindre idée de ce qu'ils vont faire, se fiant à leur instinct, avec des chances de succès quasi nulles.

Comment est-ce possible que l'on n'enseigne toujours pas ce coup devenu décisif dans de nombreuses parties?

Jean-Charles Rey



KEystone

L'invité

Alexandre de Senarclens
Président du PLR



Dans une société libérale, l'accès de tous à une information libre et diversifiée constitue un pilier fondamental. Il n'y a pas de véritable liberté ni de démocratie sans cette condition. Pas de choix sans information. Pas de décision sans esprit critique. Dans ce contexte, l'annonce des objectifs d'économies du groupe Tamedia est préoccupante pour Genève et la Suisse romande. Le PLR n'entend ici pas remettre en question la liberté d'entreprise. Il est toutefois des circonstances qui méritent une clarification.

On le sait, la presse vit une transformation difficile. Personne ne demande à un groupe de presse d'essuyer des pertes, et au contraire il lui appartient de maintenir des structures saines et rentables.

J'en appelle toutefois à la mesure et à une réflexion plus approfondie. En effet, les suppressions de postes envisagées, qui succèdent à d'autres depuis plus d'une décennie, fragiliseront la capacité des principaux quotidiens romands à traiter l'information de manière professionnelle. A la recherche d'abord, puis à l'analyser, enfin à la transmettre. Tout cela en sachant pondérer l'intérêt public, l'intérêt commercial, le droit de la personnalité et l'originalité - les fondements mêmes du journalisme.

La réflexion à laquelle j'appelle le groupe Tamedia dépasse le contexte purement local. Au plan suisse en effet, nous assistons à une fragilisation générale de la

production d'information libre et critique. D'un côté, la presse commerciale, comme Tamedia et Ringier, qui par ce type de mesure réduit sa capacité. De l'autre, un pôle de presse très politisée, alimentée par des investisseurs riches aux visées parfaitement claires, à savoir une quête obsessionnelle d'influence (*Weltwoche, Basler Zeitung...*). Et au milieu, une SSR dont le mandat de service public devrait, comme la BBC en Grande-Bretagne, assurer la crédibilité et la force, mais qui se trouve attaquée jusque dans ses fondements par les mêmes milieux.

«La presse commerciale joue un rôle essentiel dans la diversité de l'information. Elle ne doit pas l'oublier»

Lorsque l'on a foi dans la démocratie et l'économie libérale, et j'espère que les dirigeants de Tamedia ont conservé cette foi, on a aussi conscience des responsabilités qu'elle implique. La presse commerciale joue un rôle essentiel dans la diversité de l'information. Elle ne doit pas l'oublier.

Et lorsque l'on aime son pays, la Suisse, on prend conscience des équilibres qui font sa stabilité et sa force. Des équilibres qui supposent que l'on n'oublie pas que l'arc lémanique est aussi la Suisse. Et que la diversité de la presse, les forces que l'on consacre à la recherche de l'information y sont tout aussi importantes que sur les bords de la Limmat.

Où en serions-nous sans eux?

Genève, 30 septembre Les esprits sont bloqués sur l'horreur de la destruction d'un pays et le massacre de ses habitants par des hordes barbares. En tête du déluge, le président qui tue son peuple, aidé des Russes pour anéantir les convois humanitaires. Sauvagerie totale.

Alep? J'y suis allé il y a cinquante ans. Voyageur solitaire conquis. Mon peu d'arabe (belle langue de riche culture) me permet des contacts cordiaux, même une invitation à prendre le thé. Visite d'autres lieux. Ensuite bus pour l'Irak. Mossoul et sa mousseline, Ninive, ancienne capitale de l'Assyrie, Bagdad, multiple splendeur, Babylone, jardins suspendus... A Hilleh, mon hôtel a posé des matelas sur le toit pour des nuits enfin fraîches, face aux étoiles. Bien-être, sécurité, comme partout. Tant de lieux et de moments revivent.

Les Arabes... Tôt ils nous ont enrichis d'apports essentiels:

sciences, physique, médecine, mathématiques, géographie, philosophie, arts... Citons Avicenne (en l'an mille), Averroès, médecins et philosophes. Invention capitale: les neuf chiffres arabes et zéro; d'où rapides progrès. Avant: néant des chiffres romains. Pionniers en astronomie, leur génial astrolabe permet enfin aux navires de s'orienter. Dès lors multiplication des échanges et bien meilleure qualité de vie.

Où en serions-nous sans cet héritage?

Pierre Boimond

De l'auto-école pour être sûre

Thônex, 27 septembre Je me joins à la réflexion de l'auteur de la lettre «Seniors au volant» publiée dans la Tribune de Genève du 27 septembre dernier. J'ai déjà eu trois examens médicaux concernant ce sujet. Je ne trouve pas normal que cela se fasse chez le médecin de famille s'il figure sur la liste. Je pense que c'est difficile pour ce

médecin de dire à son patient de toujours qu'il n'est plus apte à conduire. En ce qui me concerne, mon médecin ne figurait pas sur la fameuse liste, j'en ai choisi un autre. Je précise que tout allait bien. Malgré cela, je me suis rendue chez un maître d'auto-école pour une heure de conduite accompagnée. Pour la petite somme de 70 fr. (c'est moins cher qu'une visite médicale), j'ai été rassurée. J'étais contente de savoir que je ne suis pas un danger au volant, ni pour moi ni pour les autres.

Josiane Vannay

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrier@tdg.ch, ou à Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

Don du sang, don d'organes

Genève, septembre J'ai lu dans le journal qu'il manquait des donneurs d'organes. Il me semble qu'il manque beaucoup d'explications, d'abord de quels organes manque-t-on?

Exemple: je ne suis plus en âge de donner. J'ai donné 75 fois mon sang (rare) à l'Hôpital de Genève, j'espère avoir sauvé des vies, mais si je donne un rein, est-ce que je pourrai vivre avec l'autre? Donc, expliquez quel genre d'organe nous pouvons donner, sans conséquences négatives sur la santé du donneur.

Avec des explications précises, je vois bien que des personnes se présenteront, merci d'avance pour ceux qui attendent et pourront vivre encore. Donnez votre sang comme moi, et vous aurez droit à une bonne réception des demoiselles du centre et à leur sourire. Merci à tous ceux qui se décideront!

Pierre Wicht

Lu sur les blogs



La poésie de Michel Houellebecq

Rémi Mogenet: J'ai lu le gros volume de poésie de Michel Houellebecq paru aux Editions J'ai Lu en 2015, et j'avoue m'être bien amusé. Je ferai un aveu: j'ai un léger mépris pour la poésie française du XXe siècle, que je trouve pompeuse. Elle affecte des expressions grandioses, imitées de la poésie mystique, mais il n'y a aucun dieu derrière. Or, chez Houellebecq, cette absence de Dieu se traduit logiquement par de l'ironie, du burlesque. Ceux qui disent qu'il est un poète nul oublient qu'il a existé une poésie comique et satirique, et que la poésie devenue pompeuse à l'extrême gagnera à être ramenée à cet aspect d'elle-même. Il faut retomber sur terre. Houellebecq peine à croire à ses aspirations amoureuses, puisque le vide lui paraît universel. Comment ne pénétrerait-il pas la sphère galante?

Les poètes qui ont proclamé leur athéisme et leur matérialisme et en même temps ont assuré croire à l'amour humain avaient-ils le moindre sens? Etaient-ils sots ou faux? C'est une question. Lovcraft, qu'admire Houellebecq, et qui était matérialiste, méprisait le sentimentalisme et la croyance en l'amour, pour lui pure illusion. N'était-il pas parfaitement logique? Houellebecq n'a pas tout à fait ce courage. (...)

<http://remimogenet.blog.tdg.ch>

Le team building inspiré des camps de survie paramilitaires...

Jean-Dominique Michel: Allons-nous vers la fin du team building? C'est la question, évidemment provocatrice, posée récemment par Thierry Vial (rédacteur en chef de PME Magazine) en conclusion d'un billet intitulé «Grandeur et décadence du team building». Soulignant l'inutilité - voire la nocivité - de certaines activités de cet ordre, il interroge leur pertinence. Et c'est tant mieux! Toute question est assurément bonne à poser. (...) Google a récemment mené une vaste recherche pour déterminer ce qui rend les équipes les plus performantes. Au bout du compte, un

seul critère en est ressorti: la sécurité psychologique, corrélée à la bienveillance («kindness»). Soit d'être «une équipe qui ne fera pas honte, ne rejettera pas quelqu'un qui s'exprime ouvertement» ou encore «un climat caractérisé par la confiance interpersonnelle et le respect mutuel, dans lequel les gens se sentent à l'aise». Or ces caractéristiques ne se décrètent pas. Elles dépendent de la qualité relationnelle au sein des équipes. (...) Alors oui, le team building inspiré des camps de survie paramilitaires, des sports extrêmes ou des gentilles animations qui ne mangent pas de pain ne sert à rien. Dans les deux premiers cas, il peut même endommager l'esprit d'équipe - et parfois les personnes...

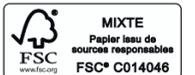
<http://jdmichel.blog.tdg.ch>

Le PS genevois et RIE III

Pascal Holenweg: (...) Et le PS, alors, quelle sera sa position (puisque telle était notre question initiale et angoissée) face aux propositions gouvernementales? Sans doute ces propositions ne vont-elles pas tiers-mondiser les finances cantonales et municipales (la Ville y perdrait 50 millions)? C'est ce que lui coûte chaque année le Grand Théâtre..., mais puisque référendum il y aura forcément, les

socialistes devraient au moins avoir à cœur la nécessité d'éviter une débâcle «à la vaudoise» en votation populaire, faute de mot d'ordre unitaire de la gauche. Et le seul moyen d'éviter cette débâcle, c'est que la «gauche de la gauche» ne soit pas seule ou presque (surtout dans l'état où elle est), à quelques syndicats prêts, à combattre le «paquet» gouvernemental. Parce que si on devait en arriver là, on vous laisse imaginer dans quel rapport de force politique encore plus dégradé que celui que nous subissons aujourd'hui nous nous retrouverions, pour défendre les prestations à la population. Toute la gauche, politique et syndicale, ayant signé un «manifeste contre l'austérité» qui s'oppose à la réforme, la «gauche de la gauche» ne devrait pas être seule à appeler à voter contre tout projet, même «consensuel», qui conduirait à une perte de ressources fiscales pour les collectivités publiques. Ou alors on serait conduits à se demander à quoi diable peuvent bien servir nos manifestes unitaires (et les propositions faites par le PS pour compenser réellement, et totalement, les pertes fiscales liées à la réforme fiscale). A fumer nos électeurs? <http://causetoujours.blog.tdg.ch>

Tribune de Genève



Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11. Fax rédaction: 022 781 01 07

Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements)

Internet: www.tdg.ch
Pour signaler vos manifestations: agenda@tamedia.ch

Abonnements:

Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse)
12 mois: Fr. 509.-
Courrier: Case postale 5306, 1211 Genève 11
Tél.: 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h)
Contact: abo.tdg.ch
Suspension et changement d'adresse: temporaire@tdg.ch
Autres services: Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

Médiateur: Daniel Cornu
www.mediateur.tamedia.ch
Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schoch
Tél. 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72

Une publication de Tamedia Publications romandes SA
Pietro Supino, éditeur
Serge Reymond, directeur général
Publicité Print Suisse romande: Tamedia Publications romandes SA
Rue des Rois 11, 1204 Genève 11
+41 22 322 34 25
publicite.geneve@tamedia.ch
Publicité Print Suisse allemande: Tamedia Publications romandes SA
Werdstrasse 21, 8021 Zürich
Tél. + 41 44 251 35 75
Publicite.zuerich@tamedia.ch
Annonces
Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11.
www.mytamedia.ch - référence point-annonces

Tirage contrôlé (REMP 2015)
41 213 exemplaires
Audience (Mach Basic 2014-2)
110 000 lecteurs
Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS:
CIL Centre d'Impression Lausanne SA,
homegate AG, ImmoStreet.ch S.A., LC
Lausanne-cités SA, Société de Publications
Nouvelles SPN SA
Imprimé en Suisse
Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.